

# RECUEIL

DES TRAVAUX

DE LA

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE,

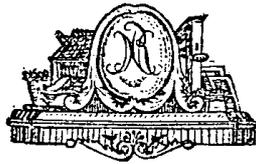
SCIENCES ET ARTS D'AGEN,

PENDANT LE COURS DE L'AN XII.

---

PREMIER CAHIER.

---



A A G E N ,  
DE L'IMPRIMERIE DE RAYMOND NOUBEL

AN XIII. = 1804.



---

# RECUEIL

*Des Travaux de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts d'Agen, pendant le cours de l'an 12.*

---

## INTRODUCTION.

---

Il paroît par un essai chronologique sur l'histoire de ce département, publié en 1792, que les travaux de la société remontent jusqu'à l'an 1776; mais ce n'est que depuis le commencement de 1784, que nous avons conservé ses réglemens et ses registres. Elle avoit été autorisée et encouragée soit par les intendants de Bordeaux, soit par les commandans de la province. En 1788, M. de Breteuil écrivit à M. de Néville, inten-

dant de Guyenne, que le Roi vouloit bien permettre à la Société des sciences, belles-lettres et arts de la ville d'Agen de s'assembler, tant en séances publiques que particulières. Elle se réunissoit régulièrement deux fois par mois, en séances particulières; et deux fois par an, en séances publiques : et il en est peu où l'on n'ait entendu la lecture de quelques ouvrages d'agrément, ou de quelque dissertation sur des objets utiles ou curieux. Il eût été à désirer que, dès - lors, la Société eût pris le parti de réunir et de publier la suite de ses travaux; car nous osons croire que leur perte est digne de quelque regret. Certains ouvrages de ses membres ont cependant été conservés; tels que plusieurs mémoires militaires de M. *Cessac-Lacué*, maintenant membre de l'institut et du conseil d'état, consignés dans l'Encyclopédie méthodique, et quelques autres écrits qui ont été imprimés; entre autres, un ouvrage du même, intitulé : *Le guide de l'officier en campagne; la poétique de la musique*, par M. de *Lacepède*, maintenant membre de l'institut, sénateur et grand-chancelier de la légion d'honneur; *des réflexions sur la musique*, par M. *Vigué*;

un *mémoire* de M. *Saint-Amans*, sur une *maladie des ormes*, etc.

Quelques autres ouvrages moins considérables peuvent avoir été imprimés dans le temps, mais il est impossible de les trouver. On peut remarquer que les courtes dissertations, souvent plus utiles et d'une logique plus substantielle et plus serrée que les grands ouvrages, ayant trop peu de volume pour figurer dans une bibliothèque, se perdent, si elles n'obtiennent une place dans les collections de quelque société savante, ou dans les œuvres plus volumineuses de leurs auteurs; et on pourroit, à cet égard, observer combien dans les livres l'esprit est, pour sa conservation, dépendant de la matière.

La Société suspendit ses travaux vers la fin de l'année 1791 : plusieurs de ses membres furent appelés alors à des fonctions publiques qui les lui enlevèrent, soit en les éloignant, soit en les occupant tout entiers. Bientôt après arrivèrent ces temps désastreux, où il n'étoit permis de rompre le silence que par des cris forcés, et de se réunir que pour détruire, en les exagérant, les principes libéraux professés depuis peu avec un nouvel éclat. A cette époque funeste,

où le lit sanglant de *Procruste* remplaça le niveau consolateur de l'égalité civile, les sociétés, comme les individus, recoururent à la fragile sauve-garde du silence et de la retraite :

*Diriguère comæ , et vox faucibus hæsit.*

En l'an VI , le gouvernement directorial provoqua , par une circulaire du ministre de l'intérieur , la formation d'une société d'agriculture dans chaque département. La société littéraire d'Agen , qui renfermoit un certain nombre d'agriculteurs , répondit avec empressement à ce premier appel , et dirigea ses travaux vers des recherches d'une utilité locale et pratique. Dès l'an VII , elle distribua des prix d'encouragement à des cultivateurs dont les soins soutenus avoient eu pour résultat des succès remarquables. Cependant quelques membres , dont les connaissances étoient étrangères à ces objets , ne prenoient point de part aux séances de la société ; elle reconnut elle-même , que , manquant de moyens pour faire des essais et pour donner , dans des *fermes expérimentales* , l'exemple des innovations utiles , ce qu'elle consacroit de soins aux progrès de l'agriculture , lui permettroit des'occuper en

même temps des arts et des sciences , dont l'utilité est souvent immédiate et directe , et dont l'agrément même est utile sous plusieurs rapports. Elle se reconstitua , au mois de nivôse an IX , sous le titre de *société d'agriculture , sciences et arts* : et , étendant l'objet de ses travaux , elle rendit l'activité à tous les membres que leur zèle et leurs connoissances l'avoient engagée à admettre dans son sein.

Nous allons donner la liste et la date des ouvrages lus dans les séances de la société depuis 1784 , avec les noms des auteurs. Nous aurions à cœur de prouver par des faits , que les sociétés littéraires du second ordre ne méritent point les sarcasmes qu'on se permet quelquefois contre elles ; que , composées d'hommes qui aspirent à une gloire modeste et circonscrite , elles concourent efficacement , si non toujours aux progrès , du moins souvent à la propagation des connoissances. Pourra-t-on nous accuser de trop élever nos prétentions , si nous regardons ces réunions comme des intermédiaires utiles entre les établissemens d'instruction publique et les grandes académies ; comme des foyers d'émulation , où se déve-

(8)

loppe quelquefois le germe des plus grands talens ? Nous désirerions aussi , en faisant connoître cette liste , justifier le parti que nous prenons de publier nos ouvrages , au moins par la présomption du mérite de leurs aînés.